

nelle, et de s'appliquer aussi bien au singulier qu'au pluriel, ce qui facilite le début.

Ainsi, avec un impersonnel *il y a*, un pronom relatif *que*, une préposition *dans*, un article indéfini *un, une*, et quelques substantifs, le professeur peut faire de nombreuses questions. Si le vocabulaire que fournit notre tableau ne lui suffit pas, il lui est très facile d'y ajouter autant de mots qu'il désire ou d'en refaire un autre dans le même cadre, en ne modifiant que les parties accessoires.

Chaque mot nouveau donné par le professeur doit être écrit par l'élève, afin que celui-ci ne l'oublie pas.

En règle générale, il serait préférable de s'en tenir au texte, que l'élève a toujours à sa disposition.

L'utilité d'un bon texte, méthodique, progressif, bien présenté, complet, est indiscutable, et c'est, selon nous, ce qui fait trop souvent défaut.

Nous nous sommes déjà prononcé au sujet de la traduction en anglais. Nous avons dit que nous la considérons comme nécessaire pour faciliter la tâche de l'élève et celle du maître. Quoi qu'on dise et qu'on fasse d'ailleurs, la traduction est inévitable ; elle se fait toujours mentalement au commencement de l'étude d'une langue, et plutôt que d'exposer maître et élèves à s'égarer dans une mimique pénible pour l'un et incompréhensible souvent pour les autres, nous pensons qu'il est préférable d'écrire purement et simplement la traduction à côté de chaque mot français. On peut ainsi aborder facilement des sujets abstraits, ou parler de choses absentes, sans préjudice d'ailleurs des leçons d'objets et de tous gestes, qui rendent une idée d'autant plus frappante que l'élève en comprend le terme d'une manière précise.

Remarquons bien que ceci est pour les débuts. Lorsque les élèves ont un vocabulaire assez étendu, on peut leur donner des explications uniquement en français, ou il peuvent se servir d'un dictionnaire français.

Une méthode sans traduction est obligée de recourir à une foule de combinaisons plus ou moins ingénieuses, à des moyens détournés, pour être intelligible. La traduction supprime tous les obstacles et permet de suivre une voie vraiment naturelle. Le manque de traduction arrête forcément les élèves qui doivent